

Les Belges en nombre à l'ONU

DIPLOMATIE A New York, Michel pourra un peu moins penser à ses soucis domestiques

► Les ministres belges ne seront pas moins de quatre à New York.

► Au menu, un sommet, une assemblée générale et toutes les autres rencontres, bilatérales ou autres.

Ça ne rate pas, nous glisse-t-on : on voit systématiquement Charles Michel quitter le « 16 », le vendredi, avec, sous le bras, le tout frais numéro de l'hebdomadaire... *Jeune Afrique*. C'est donc un Premier ministre qui « aime » le Continent noir, selon ses collaborateurs, qui débarque ce vendredi en milieu de journée à New York, pour sa première prestation dans l'enceinte mondiale par excellence, temple du multilatéralisme : l'Organisation des Nations unies (ONU).

Deux événements aux dimensions barnumesques sont au programme, qui coaguleront la plupart des dirigeants de la planète : un sommet mondial consacré au « développement durable » suivi, la semaine prochaine, par l'enfilade des discours à l'Assemblée générale de l'ONU – la grand-messe annuelle du grand « *machin* », comme aurait dit Charles de Gaulle, 70^e édition (la première, en 1946, fut présidée par le chef de la diplomatie belge d'alors, Paul-Henri Spaak).

Charles Michel arrivera trop tard pour le méga-événement du lever de rideau : l'adresse du pape François aux Nations unies, ce vendredi matin. Le Premier ministre belge consacrera cependant une grosse semaine à son déplacement new-yorkais : ce n'est pas banal. Ce goût affiché pour les « affaires étrangères » tranche assez avec les affinités de son prédécesseur Elio Di Rupo, qui, de l'avis général, ne goûtait guère ces expéditions lointaines...

Près d'un quart du gouvernement fédéral sera à New York

Ce séjour à mille lieues des pétarades de son gouvernement

et des coups de canifs portés par le patron de la N-VA dans le béton des traités internationaux (bonjour la gestion de crise à distance !) sera même suffisamment long, murmure-t-on, pour assister, peut-être et « à titre privé », à... un concert du phé-

nomène Paul Van Haver, aka Stromae. En plein US Tour, Stromae est annoncé le 1^{er} octobre au prestigieux Madison Square Garden. Si la santé de l'artiste le permet... Le Premier ministre clôturera son séjour, le samedi 3, par la remise d'une « médaille d'honneur » aux trois jeunes citoyens américains « héros du Thalys » Amsterdam-Paris, qui s'étaient illustrés lors de l'attaque manquée du 21 août dernier. Mais, dès ce samedi, premier « buzz » : Charles Michel, l'« un des plus jeunes chefs de gouvernement », sera invité à prendre la parole sur la scène du *Global Citizen Festival*, un raout gratuit dans Central Park,

censé populariser les nouveaux « Objectifs du développement durable 2015-2030 ». On y annonce des « stars » (certains par message vidéo) : Coldplay, Beyoncé, le couple Gates de Microsoft, Zuckerberg de Facebook, Bono (U2) et la jeune Nobel de la Paix pakistanaise Malala, Sia, etc.

Mais l'équipée new-yorkaise ne sera pas une échappée en solitaire pour le Premier ministre, loin s'en faut : ce ne sont pas moins de trois ministres de son gouvernement qui feront aussi le déplacement, multiplieront les interventions et les rendez-vous. Soit Didier Reynders (Affaires étrangères), Alexander De

Croo (Coopération au Développement) et Marie-Christine Marghem (Energie, Environnement et Développement durable). Près d'un quart de l'effectif total du gouvernement fédéral sera ainsi délocalisé dans « Big Apple » !

Les engagements, y compris belges, pour atteindre d'ici 2030 ce fameux développement durable – sur le front de la lutte contre la pauvreté, du réchauffement climatique, de la réduction des inégalités, etc. – seront

au cœur des premières interventions. En plénière, en caucus bilatéraux ou lors de nombreux événements parallèles, les crises, guerres et myriades de réfugiés mobiliseront ensuite les dirigeants mondiaux.

L'« expertise belge », dit-on dans l'entourage du gouvernement, en matière de lutte contre les combattants étrangers partis rejoindre des djihadistes, en Syrie surtout, sera mise en avant – un arsenal juridique de douze mesures tente de faire oublier le nombre élevé de Belges partis au front... Tout comme la coopération au développement comme carburant de notre propre sécurité : « *A toutes nos frontières, il y a la guerre* », souligne un porte-parole. Charles Michel prendra part au débat général de l'AG mercredi prochain 30 septembre.

La lutte contre Daesh sera dans tous les esprits – jusqu'au possible élargissement des frappes aériennes en Syrie. Les pourparlers inter-syriens aussi, en vue d'une hypothétique solution politique. Plusieurs réunions entre Européens sont au programme, ainsi qu'un dîner transatlantique entre l'Union européenne et les Etats-Unis. Mais le grand moment attendu sur ce front syrien sera le discours du président russe Vladimir Poutine, qui viendra pour la première fois en dix ans à l'ONU pour vanter le retour en force de la Russie dans un monde multipolaire, où l'hyperpuissance américaine a adopté un ton plus bas.

Manifestement, le Kremlin entend « profiter du vide » pour asseoir sa présence militaire au Moyen-Orient. Et forger une alliance anti-« Etat islamique », qui accorderait de facto un répit au tyran de Damas, Bachar el-Assad. Et l'on spéculé déjà à qui mieux mieux sur un tête-à-tête stratégique Obama-Poutine. Un président des Etats-Unis, dont on regardera aussi la main, qui pourrait rencontrer celle de son homologue de la République islamique d'Iran, Hassan Rohani, pour une poignée forcément « historique ». ■

PHILIPPE REGNIER

BUSINESS IS BUSINESS

Rencontre avec les milieux d'affaires

En marge des réunions au sommet, les représentants du gouvernement rencontreront aussi à New York les milieux d'affaires belges actifs aux Etats-Unis, histoire de combler utilement les « temps morts ». Premier rendez-vous dès ce jeudi soir, pour les ministres Reynders, De Croo et Marghem, attendus au gala annuel de BelCham, la chambre de commerce belgo-américaine. Un événement select organisé sur une très glamour terrasse de 20 mètres de long installée sur le toit d'un loft à TriBeCa, l'un des quartiers hors prix de downtown Manhattan. Avec vue imprenable sur la rivière Hudson et la skyline unique de New York City... Il y a a pire !

PH.R.